

Cette spécialité bien française conserve sa force comique. A Etretat, l'opérette se joue à guichets fermés...



Pour sa 8^e édition, sous la direction artistique d'Yves Coudray, le festival Offenbach d'Etretat a été cette année encore, une véritable fête de la musique. C'est un temps fort devenu incontournable lorsque l'on est avide d'aller à la rencontre de talents en devenir ou confirmés. La programmation est toujours de grande qualité, nous faisant voyager par l'esprit. **Cinq moments clés** pour découvrir la musique dans des conditions inédites et insolites. Sur la plage, au Dormy House, à l'Hôtel le Donjon, au Temple et à la Salle Adolphe Boissaye, la musique était présente partout.

1 Concert d'ouverture - À six cuivres -
Un concert en plein air, face à la mer, c'était une belle manière d'ouvrir le festival. Il a permis d'aller à la rencontre du public tout en annonçant le début des festivités. Les morceaux pas trop longs et variés allaient de Mozart à Grieg, en passant par Bizet, Debussy, Offenbach, Schubert, et plus près de nous, Scott Joplin. Le public était venu nombreux, le soleil était de la partie, le chant ou plutôt le cri des mouettes accompagnait ce concert public. Belles sonorités du groupe normand (trombone à coulisse, tuba, saxo alto, cornet à piston,...) pour des œuvres majeures du répertoire, mais pas uniquement pianistiques.

2 Duo de violoncelles au Temple
Caroline Tref et David Louwense ont proposé la 1^{ère} suite de Bach pour violoncelle seul et Duos d'Offenbach - N°2 opus 51, 52 & 54. Le prélude de la suite N°1 de Bach est sans doute le plus connu de toutes les suites, car entendu de nombreuses fois à la télévision ou dans les films. Le duo concertant choisi par nos deux interprètes en seconde partie, s'inscrit dans un style léger mettant en valeur de belles lignes mélodiques que chaque musicien reprend à tour de rôle. Voilà des rencontres qui font tout le sel de ce festival... Un grand bravo ! Il semblerait judicieux d'inscrire ce type de concert dans une enceinte plus grande, permettant une plus grande participation du public.

3 L'Île de Tulipatan
Voir encadré ci-contre.

4 André Messager au Dormy

André Messager a vécu et séjourné en Normandie : Il a résidé à Montivilliers, rue des Villas où il aurait écrit Les Dragons de l'Impératrice. Puis en villégiature chez des amis à Villerville (Calvados), il a écrit en 1881, avec Gabriel Fauré La messe des pêcheurs de Villerville, messe offerte aux femmes des pêcheurs de Villerville.

Voir encadré Benoît Duteurtre

5 Récital chant-piano au Donjon
C'est depuis le Domaine Saint Clair-le Donjon, dans un grand parc verdoyant que nous avons pu assister à un récital chant-piano avec tous les artistes du festival avec vue imprenable sur le patio, un lieu hors du temps. Pas moins de 19 morceaux lyriques avec l'entrain qui soulève une salle, les gros éclats de rire et la note tendre qui plaît à tous parce qu'elle vient du cœur et va droit à l'âme.



Nina Uhari et Philippe Hui, pianistes



UNE PRODUCTION DU FESTIVAL OFFENBACH QUI SE VEUT ACCESSIBLE À UN VASTE AUDITOIRE : COSTUMES SOMPTUEUX, MISE EN SCÈNE REMARQUABLE, PLATEAU VOCAL DE CHOIX ET ACCOMPAGNEMENT MUSICAL PERTINENT

D'UNE ÎLE À L'AUTRE

Pourquoi un festival Offenbach à Etretat ? Parce qu'en 1859 après le succès d'« Orphée aux Enfers », Jacques Offenbach se fait construire une villa dans la cité normande qu'il baptise naturellement « Villa Orphée ». Il y reviendra régulièrement s'y reposer de ses nombreux et éprouvants succès jusqu'à la fin de sa vie en 1880. Le lien avec la ville sera même fort et intime, puisque sa fille Pepita y épousera Prosper Brindejont, le maire de la ville (1884-1892), juste après Adolphe Boissaye (1883-1884) qui donnera son nom à la salle où se produit régulièrement le festival Offenbach. D'une île sauvage d'Océanie (Vent du Soir, 2011), on débarque cette année sur l'île de Tulipatan, située « à 2500 km de Nanterre, 473 ans avant l'invention des crachoirs hygiéniques ».

A vos GPS !

UNE ŒUVRE DÉCALÉE

La re-création scénique de Tulipatan présentée cet été à Etretat, a été confiée à Yves Coudray, metteur en scène doué d'une vaste culture qu'il met à profit pour explorer des œuvres lyriques oubliées. La finesse de ses connaissances, son goût pour les mises en espace (Vent du soir en 2011), se doublent d'une grande ingéniosité sous le regard bienveillant d'Anne-Marie Gros, chorégraphe ont bien servi une œuvre comique et décalée. Une équipe qui fonctionne à merveille, tous heureux de jouer, heureux de plaire, leur passion est contagieuse devant une salle électrisée par les réactions du public.

Pour plus de détails, rendez-vous dans le prochain numéro de la revue de l'ANAO Opérette Théâtre Musical ! En vente dans les Relais Hachette gares Sncf, Carrefour et grandes librairies et si ça vous intéresse pourquoi ne pas vous abonner pour que vive l'opérette !

Prochain festival du 5 au 9 août 2014

FICHE TECHNIQUE

Jeudi 8 & samedi 10 août, 20h30

L'Île de Tulipatan

Opéra-bouffe en 1 acte
Musique Jacques Offenbach
Livret d'Alfred Duru & Henri Chivot

Création du Fiftre Enchanté et de L'Île de Tulipatan le 30 septembre 1868 à Paris, au Théâtre des Bouffes-Parisiens

Mise en scène Yves Coudray
Chorégraphie Anne-Marie Gros
Costumes Michel Ronvaux
Chefs de chant Nina Uhari et Philippe Hui
Lumières Quentin Régnier

Avec

Marc Larcher (Hermosa)
Clémence Olivier (Alexis)
Edwige Bourdy (Théodoline)
Yves Coudray (Romboidal)
Franck Leguérinel (Cacatois XXII)

AU COEUR DE L'ACTUALITÉ

BENOÎT DUTEURTE Causerie musicale au Dormy

Surplombant la plage d'Etretat, l'endroit est réputé pour son parc et son golf : le Dormy House. Avec la complicité de Benoît Duteurtre, le festival d'Etretat nous convie à une causerie musicale dont le thème est cette année : André Messager. Il ne fut pas seulement le compositeur d'opérettes dont on se souvient aujourd'hui. Wagnérien de la première heure, il fréquenta les milieux intellectuels parisiens et fut l'ami de Saint-Saëns et de Fauré. Chef d'orchestre à l'Opéra Comique, où il dirigea la création de Pelléas et Mélisande de Debussy, il fut ensuite directeur de l'Opéra de Paris. Un montage audio-visuel (documents Gallica de la Bibliothèque Nationale de France) est illustré par les plus belles pages musicales interprétées par les artistes du festival : Edwige Bourdy, Clémence Olivier, Marc Larcher, Franck Leguérinel, Yves Coudray, accompagnés au piano par Nina Uhari et Philippe Hui (Véronique, La Basoche, Les P'tites Michu, Monsieur Beaucaire, l'Amour masqué, Coup de roulis,...), puis, quelques curiosités (Les Dragons de l'Impératrice, suivi de Ô salutari, extrait de La Messe des pêcheurs de Villerville et « La casquette du père Bugeaud » de « La fauvette du temple » d'André Messager (le saviez-vous ?) repris en chœur par l'assistance.

PHILIPPE HUI, à la tête de la Philharmonie des deux mondes...



Après sa prestation remarquable au festival Offenbach, et familier de la fosse d'orchestre de l'Opéra de Paris, ce n'est pas sans surprise que je viens d'apprendre l'arrivée du nazairien Philippe Hui à la tête de l'Orchestre symphonique des deux mondes (premier concert le 15 septembre au Croisic). Son apprentissage commence par le piano et l'alto. Il fréquente le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il effectue une Master class avec Pierre Boulez et y obtient un 1^{er} prix de direction d'orchestre qu'il complète d'un diplôme d'ingénieur de la Formation Supérieure aux Métiers du son. Il dirige beaucoup d'opéras (Mozart, Verdi, Rossini,...). A côté de cet engagement, il aime diriger la musique symphonique, oratorios, ballets et aussi l'opérette pour laquelle il a fondé l'Atelier Lyrique de Haute-Normandie qu'il dirige jusqu'en 2009. Philippe Hui est invité

PHILIPPE HUI, (suite) Inclassable, sans étiquette

par de nombreuses scènes en France (Théâtre des Champs-Élysées, Opéra Comique de Paris, Centre Lyrique d'Auvergne, Opéras de Tours, Reims, Limoges, Metz, Avignon, Toulon, Rennes. Philippe Hui souhaite faire une musique qui lui ressemble ; il oscille entre tous les styles : académie, classique, tradition, composition. De 2005 à 2008, il a assuré la direction musicale au Festival « Opéras en plein air » - La Traviata, La Flûte Enchantée, Le Barbier de Séville et Les Contes d'Hoffmann. Il a travaillé avec l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre National de Bretagne, l'Orchestre de Picardie, et collabore très régulièrement avec la Maîtrise des Hauts-de-Seine. En 2008 et 2009, il dirige plusieurs ballets à l'Opéra National de Paris dont Orphée et Eurydice de Gluck, chorégraphie de Pina Bausch pour lequel il a également assuré la tournée en Allemagne fin 2008. Bref, c'est un brassage musical ouvert sur le monde d'aujourd'hui tout en étant respectueux et admiratif des traditions. Avec cette nouvelle formation, composée d'une quarantaine de musiciens, professeurs et jeunes professionnels, Philippe Hui entend de cette façon remplir une mission pédagogique... un bel engagement musical !